

Bac 2018
Épreuve de SES obligatoire
Série ES

DISSERTATION : Le salaire résulte-t-il uniquement de la confrontation de l'offre et de la demande sur le marché du travail ?

Le salaire résulte-t-il uniquement de la confrontation entre l'offre et la demande sur le marché du travail ?

Sujet classique de type discussion donc un plan I – Oui II – Mais... ou I – Non II- Mais... est attendu.

Les notions à définir :

Salaire = rémunération du travail.

Offre de travail = émane de la population active.

Demande de travail = émane des entreprises.

I – Selon les néoclassiques les salaires devraient résulter uniquement de la confrontation entre l'offre et la demande de travail.

A – La théorie de base

Le travail est une marchandise comme une autre. Si on laisse faire le marché l'offre et la demande de travail devraient se rencontrer à un niveau de salaire réel qui permettra qu'il n'y ait pas de chômage. Il fallait expliquer dans cette partie les déterminants de l'offre de travail (plus le salaire réel augmente plus les actifs sont incités à renoncer à leur temps libre) et de la demande de travail (les employeurs comparent le taux de salaire réel et la productivité marginale).

B – Le marché du travail est en situation de concurrence imparfaite, les libéraux eux-mêmes expliquent pourquoi le salaire n'est pas seulement fixé par la confrontation de l'offre et de la demande :

- Asymétrie d'information sur le marché du travail : le salaire permet de motiver les salariés, d'éviter les démissions de personnel et permet d'attirer les meilleurs candidats. Théorie du salaire d'efficience.
- Hétérogénéité du facteur travail : la segmentation du marché du travail montre que le marché du travail est scindé en 2 segments avec un marché primaire (accessible par promotion interne, emplois typiques où les règles de marché ne fonctionnent pas) et un marché secondaire (emplois atypiques où le marché fonctionne davantage de façon concurrentielle).

II – Mais d'autres facteurs sont pris en compte dans les faits.

A – Les négociations salariales et l'intervention de l'État

- Le doc 1 doit être utilisé pour montrer l'importance des négociations et des accords signés par les partenaires sociaux dans la fixation des salaires (conventions collectives – Code du travail).

L'État intervient de 3 façons :

- Il emploie des fonctionnaires dont il fixe le salaire.
- L'État fixe aussi le niveau du salaire minimum (document 2 sur l'évolution du SMIC).

- Les niveaux de cotisations sociales sont également fixés par les pouvoirs publics. Le coût du travail comprend ces cotisations. Les entreprises en tiennent compte pour fixer les niveaux de salaire.

B – Les autres variables explicatives

Le document 3 invite le candidat à ne pas oublier d'évoquer les variables sociologiques intervenant dans la fixation des salaires : âge – sexe – niveau de diplôme – PCS.

On constate que ce document fait apparaître des inégalités entre les femmes et les hommes.

Plus les individus sont diplômés mieux ils sont rémunérés. L'employeur valorise ainsi le capital humain.

L'âge aussi est un facteur déterminant, l'expérience est prise en compte dans la rémunération.

ÉPREUVE COMPOSÉE

Première partie

1 – Montrez à l'aide d'un exemple comment la croissance économique s'auto-entretient.

Les économistes ont cherché à comprendre comment l'on pouvait expliquer la croissance économique qui correspond à l'augmentation durable du PIB. Les théoriciens de la croissance endogène ont montré que la croissance économique était un phénomène cumulatif qui s'expliquait en grande partie par le progrès technique et les gains de productivité qu'il permet. Ainsi, les investissements permettent de générer des gains de productivité qui vont profiter à tous les agents économiques. Par exemple, lorsque dans un pays des investissements publics sont réalisés pour améliorer les infrastructures (capital public : routes, chemin de fer...) les entreprises vont pouvoir livrer plus vite leurs clients, acheminer plus facilement les consommations intermédiaires dont elles ont besoin. Ces entreprises bénéficieront d'externalités positives qui seront source de croissance.

Important : définir croissance économique – évoquer la croissance endogène – faire le lien entre progrès technique et gains de productivité – votre exemple doit montrer que l'accumulation de capital (technologique ou physique ou humain ou public) permet d'avoir du progrès technique qui sera source de gains de productivité et donc de croissance économique.

2 – Montrez à l'aide d'un exemple que les inégalités économiques et sociales peuvent être cumulatives.

Quand des différences ont pour résultat de créer des avantages pour les uns et des désavantages pour les autres, on parle d'inégalités. Ces inégalités ont la particularité de fonder une hiérarchie entre les individus ou les groupes. On distingue les inégalités sociales (concernent des groupes aux caractéristiques sociales identiques) des inégalités économiques (différences de revenus et patrimoine).

Il s'agira de montrer que les inégalités s'auto-entretiennent et que l'exemple montre l'enchaînement dans le cumul des inégalités.

Inégalités de revenus (les ouvriers par exemple ont des revenus plus faibles que d'autres catégories en moyenne) qui entraînent des inégalités de patrimoine (le fait d'avoir de faibles revenus ne permet pas d'acquérir du patrimoine (ici inégalité économique entraîne inégalité économique). Mais ces inégalités économiques engendrent aussi des inégalités sociales : accès aux soins plus limité, moins bonnes conditions de vie, espérance de vie plus faible (ici inégalités économiques entraînent inégalités sociales).

Deuxième partie

Vous présenterez le document puis vous caractériserez les liens entre la croissance du commerce et celle du PIB.

Ce document est un graphique produit par l'Organisation Mondiale du Commerce, présentant l'évolution du commerce mondial de marchandises entre 2007 et 2016.

Les diagrammes en barres nous permettent d'observer les variations des quantités (volume) du commerce mondial (mesuré par la moyenne des exportations et des importations), exprimées en pourcentage, l'évolution du PIB réel mondial (en volume lui aussi, déflaté, ce qui permet de ne s'intéresser qu'à l'évolution des quantités).

2 droites en pointillés indiquent d'une part le taux de croissance moyen du commerce exprimé en pourcentage entre 1990 et 2014, et d'autre part le taux de croissance moyen du PIB exprimé lui aussi en pourcentage sur la même période.

Idée générale : Ce graphique permet de mettre en évidence le phénomène de mondialisation. En effet, entre 1990 et 1994, le commerce mondial a augmenté plus vite que le PIB mondial. Ainsi, entre 1990 et 1994, le PIB a augmenté de 3 % en moyenne par an alors que le commerce mondial a augmenté sur la même période de 5 % en moyenne par an.

La conjoncture économique au niveau mondial a des conséquences importantes sur les fluctuations du commerce mondial. La croissance du commerce est donc beaucoup plus volatile au niveau mondial même si le graphique nous montre qu'elles ont tendance à évoluer de la même manière. Ainsi, lors de la crise de 2009, le PIB mondial a diminué de 2 % alors que dans le même temps le commerce mondial diminuait de 12 %.

On observe le même phénomène lorsque le PIB augmente : lors de la reprise de 2010, le PIB mondial augmente de 4 % et le commerce mondial de 13 %.

Pour finir, on peut constater que depuis 2012, la croissance du PIB est faible si l'on compare à la moyenne annuelle entre 1990 et 2014. Cela montre un ralentissement de l'économie au niveau mondial.

Troisième partie

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les formes de solidarité évoluent.

C'est un sujet sur le chapitre « Quels liens sociaux dans les sociétés où s'affirment le primat de l'individu ». La référence dans le sujet à la notion de solidarité invite à évoquer Durkheim.

Le développement devra sous la forme de paragraphes argumentés montrer que les solidarités évoluent. Aujourd'hui la solidarité est principalement organique mais il subsiste des formes de solidarité mécanique.

I – Dans les sociétés modernes, la solidarité est organique et se distingue de la solidarité mécanique caractéristique des sociétés traditionnelles.

Développer la thèse centrale de Durkheim en s'appuyant sur le document 1. Opposer les 2 types de solidarités en montrant que, dans les sociétés modernes, la solidarité organique est élargie, plus dense, que les individus sont complémentaires et qu'il existe une forte conscience individuelle.

En l'opposant avec la solidarité mécanique développée par Durkheim, caractéristique des sociétés traditionnelles (faible division du travail, communautés restreintes, conscience collective forte, poids de la coutume, de la tradition...).

II – Cette solidarité peut être mise à mal en situation d'anomie.

Le développement trop rapide de l'individualisme en lien avec la division du travail peut entraîner une rupture du lien social et de la solidarité entre les individus. La situation économique, responsable de chômage, conduit certains individus à la désaffiliation, précarité, isolement...

III – Pour faire face aux conséquences de l'anomie, de nombreuses solidarités de type mécanique subsistent.

Les documents 2 et 3 permettaient d'illustrer cette idée.

On observe que la famille est toujours le lieu d'échanges et de soutien matériel et immatériel entre les individus (doc 2).

Face aux difficultés rencontrées par certains agents socialisateurs, certains individus ressentent le besoin de rejoindre des groupes et d'adopter leurs normes et valeurs (document 3 illustre la socialisation chez « les ultras ». On peut également développer l'idée d'un besoin de l'individu de retrouver la prédominance et les repères du groupe avant ceux de l'individu. On retrouve la conscience collective forte qui caractérise la solidarité mécanique chez Durkheim).